

L'INVITÉ

Les mains sales

QUENTIN MOURON ÉCRIVAIN



Autour des matches sanglants que se disputent armées régulières, milices, partis, sectes et groupuscules, les gradins de la bonne conscience sont encombrés de supporters tout aussi fanatiques.

Sous nos latitudes, ils sont journalistes, hommes politiques, intellectuels, peuples en vue. Se présentant parfois comme les héritiers de «l'Esprit 68», ils applaudissent furieusement à tout ce qui – de près ou de loin – ressemble à un frémissement, à une révolte. Que celle-ci se produise au Moyen-Orient, en Europe de l'Est ou en Amérique du Sud, que les gouvernements et les insurgés diffèrent, que les revendications soient parfois diamétralement opposées, peu leur chaut! Dans la calebasse enfumée de ces laudateurs pros, les poseurs de barricades expriment forcément les «aspirations légitimes du peuple». Développer une analyse fine, considérer une situation dans sa complexité, se documenter ou, plus simplement, admettre son incompétence en la matière, cela répugne à nos hurleurs de bonne parole. Ils préfèrent la frénésie, la tonitruance, le tapage. Ainsi s'enthousiasment-ils indifféremment pour les émeutes au Venezuela, le renversement de Ianoukovytch, la mort du colonel Kadhafi ou la fronde des étudiants québécois.

Autour des matches sanglants que se disputent armées régulières, milices, partis, sectes et groupuscules, les gradins de la bonne conscience sont encombrés de supporters tout aussi fanatiques.

Leur conception est simple: le monde est un vaste terrain de jeu, de sport, où la même équipe (rebelle vs. pandores) s'affronte match après match, en changeant de maillot. Ils ont pris parti, définitivement. Ils n'en changeront plus.

On a donné plusieurs explications à cet entêtement. La bêtise et la malhonnêteté y sont

pour quelque chose. Mais cela ne suffit pas. Pour ma part, je considère qu'ils ont applaudi une fois, disons: une fois de trop. On les a désignés comme les applaudisseurs – cela leur a peut-être valu un salaire, des articles élogieux, de la considération – alors ils ont applaudi encore... et ils continueront! Le masque leur colle. Un personnage de Ferdurke (Gombrowicz), pour avoir commis un livre dans le genre héroïque, ne peut plus qu'écrire «héroïquement».

Eux aussi, sous peine de se renier, sont forcés d'acquiescer davantage, de s'enfoncer dans la clameur. Ils ne peuvent reculer sans perdre quelque chose d'eux-mêmes. Les mains leur battent toutes seules.

Et il arrive qu'elles tuent. ●